

SYNTHÈSE

IMAGINAIRES ET RÉALITÉS DE L'ALTÉRITÉ CHRISTIANISME / ISLAM

12 novembre 2012

MOTS CLEFS : IMAGINAIRES – HISTOIRES – RÉGIME DE VÉRITÉ – THÉOLOGIES – ALTÉRITÉ – OBSTACLES ET PRÉREQUIS POUR LE DIALOGUE – CONFLIT – DIALOGUE ET TRAVAIL INTERRELIGIEUX – CHRISTIANISME – ISLAM – RÉGIMES DE VÉRITÉS.

Synthèse : Fabienne Robert

Le texte ci-dessous est un résumé des communications ; afin de connaître les précisions, les nuances et les indications de l'intervenant, cliquez [ici](#).

Rémi BRAGUE, philosophe, écrivain.

Rémi Brague milite pour une « histoire sobre qui raconte ce qui s'est passé » : il souligne l'urgente nécessité de disposer d'une **histoire responsable des rapports d'altérité entre christianisme et islam** et d'analyser les contextes dans lesquels se posent les questions théologiques, tant au niveau sociologique qu'historique. Or, à sa connaissance, il n'est pas d'écrit dans lequel un musulman se montre critique par rapport au passé. En conclusion, il a rappelé que l'histoire ne devait pas être captive des deux tentations que sont la tentation apologétique et l'autoflagellation ; elle doit servir la sortie des imaginaires.

François JOURDAN, Docteur en théologie, en histoire des religions et en anthropologie religieuse, islamologue.

La liberté des religions, des personnes et la clarté sont des conditions nécessaires au dialogue. L'altérité en est la clef. Le manque de liberté en islam - la vision coranique de Dieu bride la liberté humaine : Dieu surplombe tout et prend toute la place, lui seul compte, ce qui génère un problème fondamental d'altérité - oblige à décoder une relation psychologique piégée dans la mesure où elle entraîne une susceptibilité musulmane qui oppresse de façon inavouée les non-musulmans. De cette situation découle une naïveté avérée de la majorité en dialogue islamo-chrétien. Le manque de liberté entraîne également une tendance musulmane à la récupération : pour éviter l'affrontement avec des non-musulmans, on utilise des collections d'ambiguïtés (censées souligner une proximité), arrangeantes et protectrices, mais qui **empêchent la compréhension et le dialogue réels**. Pourtant, le dialogue interreligieux réel est forcément un **conflit** : on n'est pas d'accord. **Le conflit n'est pas mauvais en lui-même : c'est une crise d'adaptation entre nous qui nécessite un travail sur nous-mêmes et ensemble**. Le dialogue n'est pas d'être (ni de devenir) d'accord, ni même d'avoir des points communs et de chercher à toute force à en trouver, fût-ce au détriment de la vérité, et de l'identité de chacun dans nos doctrines malmenées, tout en croyant être gentil. Là, le dialogue s'enlise, même couvert par la gentillesse. L'interdisciplinaire avec des psychologues devrait nous aider à nous libérer de l'affectivisme fusionnel typique d'aujourd'hui qui signe **un refus masqué de nos différences** qui nous font peur. Comment vivre amicalement et fraternellement dans la différence, le désaccord et même le conflit ?

Rachid BENZINE, chargé de cours à Sciences-po Aix-en-Provence et à la faculté Protestante de Paris 2010-11.

Rachid Benzine est en accord avec la nécessité soulevée par François Jourdan : nous devons sortir de l'affectif, notamment dans le domaine de la recherche... La Bible ou le Coran sont des discours de **structure mythique** qui, à travers le logos, ont construit des théologies. Dans le Coran comme dans la Bible, il y a plusieurs germes de théologies possibles qui conduisent vers différentes théologies de Dieu ; nous sommes donc confrontés à trois versions du monothéisme : le christianisme, l'islam et le judaïsme.

Aussi, Rachid Benzine a insisté sur la nécessité de **distinguer le dialogue du travail interreligieux**, véritable chantier au cours duquel devront être analysés la parole, le langage, les discours et le texte. C'est sur les structures mythiques et sur les variations interprétatives que doit se porter notre analyse. La dimension linguistique de ce travail interreligieux est essentielle, la question de l'altérité étant intimement liée à la langue. L'économie de l'histoire dans le Coran est différente de la manière dont l'histoire dite historique se déroule. **Si nous nous plaçons dans l'histoire, alors nous avons recours aux outils de l'analyse historique et soyons attentifs au fait que l'histoire à laquelle nous avons accès, ne saurait être qualifiée de vérité. Elle n'est qu'une représentation du passé** auquel nous n'avons pas accès sous sa forme pure. Il existe des régimes de vérités historiques, état de fait qui devrait nous inciter à recourir à l'histoire comparée des religions ; car c'est à travers ce recours que nous pourrions analyser la façon dont nos croyances se sont inscrites dans l'histoire, se sont construites socialement et historiquement.

Pôle de Recherche

Séminaire « Dialogue Méditerranéen sur la Modernité et le Religieux »

<http://www.collegedesbernardins.fr/index.php/pole-de-recherche/societe-liberte-paix/societe-liberte-paix-seminaire--dialogue-mediterraneen-sur-la-modernite-et-le-religieux-.html>